

Dans nos écoles d'infirmières

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **60 (1950-1951)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558670>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

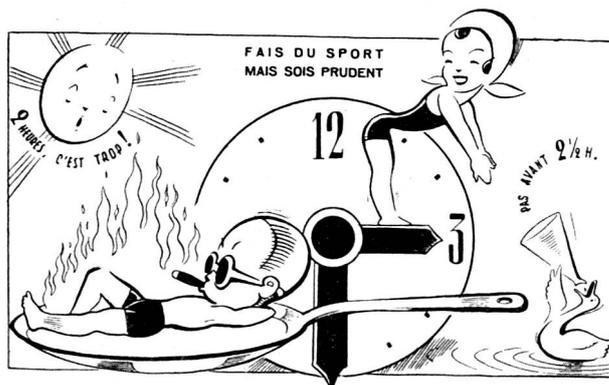
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aux élèves qui n'ont pas de prix

La Croix-Rouge de la Jeunesse des Etats-Unis avait offert l'année dernière à la Croix-Rouge suisse de la Jeunesse une série de pochettes contenant de magnifiques gravures en couleur représentant des paysages américains. Nous distribuons ces pochettes aux groupes particulièrement méritants et en général ces gravures sont utilisées à la décoration des classes d'écoles. Mais il arrive souvent que nos Juniors les envoient à leur tour dans des hôpitaux ou sanatoriums pour enfants en y ajoutant un mot de sympathie. Un groupe vient d'avoir une autre idée. Il a distribué ces gravures à ceux de ses membres qui n'ont pas eu de prix à la fin de l'année scolaire en précisant que c'était à titre d'encouragement. C'est une manifestation de l'esprit d'équipe qui caractérise ce groupe.

Et puis, avant les vacances, un avertissement!



Dessins de Noël Fontanet.

DANS NOS ECOLES D'INFIRMIÈRES

Nos cantons romands ont besoin d'élèves infirmières

AU BON SECOURS à Genève

Reconnue officiellement par la Croix-Rouge suisse depuis 1936 et école cantonale d'infirmières depuis 1948, l'école fondée en 1905 par la doctresse Champendal occupe actuellement un vaste immeuble de l'avenue Dumas et voit chaque an de nombreuses élèves de Genève ou d'ailleurs s'inscrire à ses cours. Mais si l'appui ici des autorités et de l'Université de Genève et là de la Fondation Rockefeller lui ont permis de trouver une base stable, il est toujours plus urgent pour le «Bon Secours» de se voir aidé et soutenu si l'école veut continuer à être l'utile «pépinière» où des jeunes infirmières viennent se former à l'école du dévouement et de la charité.

Une séance d'information réunissait à fin juin avec les autorités genevoises et M. le Dr Märztz, le délégué de la Croix-Rouge suisse, de nombreux amis médecins et des personnalités. Tour à tour M. le professeur Charles Julliard, président du Conseil de l'école, et M. le conseiller d'Etat A. Picot, membre aussi de son Conseil, dirent les buts atteints par l'école et ceux qu'elle se propose, après avoir rappelé le souvenir de M^{lle} Champendal, sa fondatrice.

M^{lle} Duvillard, directrice de l'Ecole, montra de son côté, les rôles actuels de l'infirmière tant au sein des hôpitaux que dans les nombreux services qui les attendent. Le statut de travail de l'infirmière enfin accepté et qui entrera en vigueur dès janvier 1952 obligera à avoir toujours plus de personnes dévouées et compétentes formées à la tâche d'infirmière diplômée. C'est ce que rappela M^{me} Rd. Vernet, présidente de l'Association suisse des infirmiers et infirmières, en faisant appel à toujours plus de jeunes filles désireuses d'adopter cette belle et utile carrière et prêtes à en préparer l'apprentissage.

LA JOURNÉE DE LA SOURCE à Lausanne

Le 21 juin, à Lausanne, dans la grande salle du Comptoir suisse, toutes les «Sourciennes» et les nombreux amis de la grande école de l'avenue Vinet fêtaient leur journée. Après le culte, présidé par le directeur M. Pierre Jaccard, deux intéressantes conférences furent entendues. Le professeur Ed. Jéquier, de Lausanne, fit un bel et clair exposé de la tâche de l'infirmière comme assistante du médecin. Puis le professeur Eric Martin, de Genève, montra sous le titre de «De la médecine individuelle à la médecine sociale» les nouvelles tâches que les transformations de la technique médicale ici, les progrès de l'hygiène sociale là, imposent au docteur.

Puis des infirmières, et d'abord M^{lle} Yvonne Hentsch, directrice du bureau des infirmières et du service social à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, firent part à leurs jeunes camarades proches d'entrer à leur tour dans la noble profession de leurs expériences et attirèrent leur attention sur les devoirs que comporte ce beau métier. M. Marc Maison, président de la Croix-Rouge lausannoise, s'adressa aussi aux «Sourciennes» et à leurs amis.

Le besoin d'augmenter le recrutement de futures infirmières est pressant à La Source comme dans bien d'autres écoles. Il est souvent difficile de suffire aux demandes adressées par les établissements hospitaliers. Ici encore c'est une tâche et une mission qui sont ouvertes aux jeunes filles que l'on voudrait et devrait voir plus nombreuses à embrasser cette profession et son bel apostolat de charité.

Trente-huit élèves ont reçu à cette occasion leur diplôme d'infirmières.